



Patrick SEVE

*Député, Maire de L'Haÿ-les-Roses
Candidat*

Gabriel BOURDIN

*Maire de Fresnes, Conseiller général
Suppléant*

Reconstruire ensemble

Je suis votre député depuis quatre ans.
De nouveau candidat aux élections législatives de mars prochain, je souhaite vous dire pourquoi je sollicite votre confiance.

Gabriel Bourdin, maire de Fresnes et conseiller général, est mon suppléant. C'est à l'ami, mais aussi à l'élus local, comme moi à l'écoute de ses concitoyens, que j'ai demandé d'être à mes côtés. Je me présente en m'affirmant pleinement fidèle à des valeurs et à un idéal humanistes qui fondent mon engagement et ma vie. L'action publique est pour moi une passion. Elle m'anime à l'Assemblée nationale comme à la mairie de L'Haÿ-les-Roses. La vie politique a besoin d'abord de dévouement, d'honnêteté, de lucidité, de courage et non de langue de bois et de démagogie. C'est mon ambition depuis toujours. J'ai accompli mon mandat de député avec cet esprit et en étant à votre écoute, à vos côtés. C'est aussi ma façon de poursuivre l'action de mon prédécesseur, Pierre Tabanou.

Comment désormais affirmer ma solidarité avec ce qui a été fait et promouvoir le renouveau qui s'impose pour l'avenir ?

Tout d'abord, il convient de rappeler un certain nombre de mesures concrètes ayant contribué à changer la vie quotidienne de chacune et de chacun, et qui ont été adoptées depuis quelques années : les 39 heures, la cinquième semaine de congés payés, le droit à la retraite à 60 ans, la décentralisation, la priorité à l'éducation pour mieux assurer l'avenir des jeunes, mais aussi la fin des tribunaux d'exception, la libération des ondes, le service militaire à 10 mois ou l'abolition de la peine de mort.

Ce n'est pas un catalogue, ce sont des lois, des réformes votées ou réalisées depuis 1981. Depuis quatre ans, l'opposition RPR-UDF a toujours refusé de voter ces réformes, ces mesures de justice. La campagne électorale ne doit pas faire oublier cela lorsque certains se parent d'habits réformistes inhabituels !

Le programme de la droite, désormais connu, démontre à quel point leurs solutions libérales du passé ne sont pas adaptées. Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

Il est essentiel, aujourd'hui, de préserver ce qui a été fait ; ces acquis sociaux, cette protection sociale sont menacés, comme sont menacées l'Education nationale et la santé pour tous.

Il faut continuer d'agir ensemble dans ce sens, c'est la première raison pour laquelle je suis candidat.

Mais tout cela ne suffit pas, je le sais. Certes, notre économie se porte plutôt mieux que celle de nos voisins européens aux gouvernements conservateurs.

Pourtant, je constate et je déplore que l'assainissement de l'économie n'ait pas été accompagné d'une plus grande justice sociale dans notre pays.

Le problème du chômage reste gravement posé. Nous ne l'avons pas réglé, en partie à cause d'une crise internationale majeure. La droite ne le réglera pas plus, je ne m'en réjouis pas, et c'est pourquoi je pense également nécessaire de mettre en oeuvre une autre politique économique. Au-delà des recettes miracles, des programmes et des discours, une volonté collective s'impose pour sortir de la crise.

Avoir le courage d'avancer, mais aussi de reconstruire, voilà une seconde raison pour laquelle je suis candidat, avec la volonté de parvenir à une vie publique plus sereine et plus transparente, donnant toute sa place à chaque citoyen et assurant un fonctionnement moderne de la démocratie. Enfin sur bien des points, les clivages traditionnels me semblent archaïques. Ainsi à 40 ans, pensant aux générations futures et à l'histoire de ce siècle, je suis un ardent partisan de la construction européenne.

Je ne conçois pas que la France, terre de liberté, modèle des pays démocratiques, puisse se taire et laisser faire lorsque la paix ou la liberté sont menacées hors de nos frontières.

L'environnement, le cadre de vie, l'écologie sont évidemment au coeur des préoccupations du maire que je suis. Devenues éléments d'un débat politique et électoraliste, ces priorités perdent de leur séduction naturelle ! Voilà quelques idées et quelques objectifs clairs qui devraient rassembler plutôt que susciter de nouveaux clivages. C'est la troisième raison de ma candidature.

Comme député, comme maire, je ne renonce pas, malgré les difficultés, à faire bouger les choses, à les améliorer, à les changer aussi.

C'est pour cela que je suis un homme engagé, un élu passionné. Le combat politique sans noblesse et sans fraternité ne vaut pas la peine d'être mené.

Pour continuer de représenter à l'Assemblée nationale les habitants des cinq villes de la 12^{ème} circonscription du Val de Marne, j'ai voulu vous rappeler ce que je suis et ce que je crois.



Patrick SEVE